

Sainte Mechtilde de Hackeborn

(1241-1298)

[6]

Bénédictine du couvent d'Helfta ; mystique allemande.

Le Livre de la grâce spéciale

« On devrait user de tout ce qui est nécessaire au corps en union avec mon amour créant les choses utiles à l'homme et dont je me servais moi-même sur la terre, pour l'honneur de mon Père et le salut des hommes. » (Livre III, c. 45)

« **Avant la confession, il faut se mettre à nu par l'examen de ce qu'on est, comme le Christ s'est dépouillé avant d'être flagellé et crucifié.** Puisque le Christ s'est dépouillé pour recevoir des coups, l'homme peut bien aussi se dépouiller pour être réprimandé.

Avant la confession, il faut aussi contempler son visage dans le miroir des vertus de JESUS Christ. La créature regardera son humilité dans le miroir de l'humilité divine pour voir si elle n'a pas souillé sa face par la superbe. **Dans celui de la patience du**

Christ, elle verra si elle ne découvre pas en elle-même quelque tache d'impatience. **Dans le miroir de l'obéissance du Christ**, on examinera si le visage ne porte pas des traces de désobéissance. **Dans celui de l'amour du Christ**, on verra si l'on a rempli le devoir de l'amour envers les anciens, c'est-à-dire envers les supérieurs, si l'on a été pacifique avec les égaux, doux envers les inférieurs.

Et s'il y a sur ces points ou sur d'autres quelque chose de répréhensible sur le visage de l'âme, qu'on s'efforce de l'enlever avec le linge très doux de l'Humanité de JESUS Christ, se rappelant que le Christ est notre frère, assez miséricordieux pour pardonner tout péché dès qu'on s'en accuse. Qu'on veille à ne pas effacer les taches d'une manière trop rude, c'est-à-dire sans considérer la bonté divine, car si l'on frottait le visage avec trop de violence, on le déchirerait au lieu de le guérir. »

(Livre III, c. 51)

« Mechtilde priait un jour pour une personne qui lui avait avoué combien son âme était triste de ne pas aimer Dieu et de le servir sans dévotion. Mechtilde elle-même était tombée dans une grande tristesse et se croyait tout à fait inutile puisque, après avoir reçu de si grandes grâces, elle n'aimait pas Dieu comme elle l'aurait dû. Le Seigneur lui dit alors : **'Eh ! ma bien-aimée, ne sois pas triste, tout ce qui est à moi est à toi'**. Elle lui dit : **'Si vraiment tout ce qui est à vous est à moi, votre amour est donc mien ; alors je vous offre cet amour pour qu'il supplée à tout ce qui me manque'**. Le Seigneur accepta cette parole et répondit : **'C'est bien**, et quand tu voudras me louer ou m'aimer et que tu n'arriveras pas à satisfaire ton désir, tu diras : *'Je vous loue, ô bon JESUS ; à tout ce qui me manque, suppléez vous-même, je vous prie'*, et quand il te plaira de m'aimer, tu diras : *'Je vous aime, ô bon JESUS ; à tout ce qui me manque, daignez suppléer en offrant à votre Père pour moi l'amour de votre CŒUR.'* » (Livre IV c. 23)

